

Colomès, « établie à S-Germain en l'Haye », se faisait un devoir de venir applaudir son enfant. Jean, du reste, était très apprécié de ses maîtres, depuis Adelon, « le mon-  
« treur à danser », jusqu'à l'abbé Girardin, « son préfet  
« chargé de le répéter ». L'année suivante, en juillet 1724, de violents maux de tête arrêtant son travail, Manuel, chirurgien du collège, prescrivit « le tabac de tabatière ». Sorti le 1<sup>er</sup> août 1724, Jean de Colomès épousa dans l'église du séminaire de Saint-Charles, à Lyon, le 11 décembre 1742, Catherine Bruyset, dont le père était marchand libraire-imprimeur. Sa fille, Catherine-Victoire, épousa, à son tour, le 20 novembre 1764, à Mions en Dauphiné, Jacques Imbert, connu dans la suite sous le nom d'Imbert-Colomès, et qui fut échevin de Lyon en 1788-1789, commandant de la ville, etc. . .

Le 1<sup>er</sup> octobre 1716, l'entrée d'un Lyonnais de 13 ans produisait sensation à l'Académie. « M. Charrier, seigneur-  
« baron de la Roche, président en la Cour des Monnaies,  
« amenait son fils (1), Guillaume, en brillante chevauchée  
« et grand bruit. Ces deux messieurs étaient partis de Lyon  
« depuis quinze jours », et avaient dépensé, tant pour leur nourriture que pour celle de trois valets et cinq chevaux,

---

(1) Guillaume Charrier de la Roche, né le 11 mai 1703, baptisé le lendemain à St-Paul, était fils de Georges-Antoine Charrier, chevalier, seigneur-baron de la Roche, président en la Cour des Monnaies, et de Marie-Marguerite Ranvier.

Consulter sur la famille : M. STEYERT, *Armorial*. — BREGHOT, *Catalogue*. — DÉRIARD. — M. MOREL DE VOLEINE, *Recueil de documents pour servir à l'histoire de l'ancien Gouvernement de Lyon*. Lyon, Perrin, 1854, p. 204 et 205, une généalogie complète de la famille. — AIMÉ CHARRIER : *Recueil des lettres de noblesse de MM. Charrier de Lyon*, in-4°, sans date. — *Etrennes à la noblesse de 1778*.